

APPRENDRE À APPRENDRE

Jaime Emilio González Magaña, S.J. (MEX)

*Prof. de Théologie spirituelle et de Spiritualité ignatienne
Université Pontificale Grégorienne, Rome*

En toute chose, aimer et servir pour contempler l'amour

La formation permanente est au cœur du charisme de la Compagnie de Jésus. Pourtant certains s'en désintéressent, s'en font une idée confuse, ou tombent dans le réductionnisme. Elle est au centre de notre spiritualité, car l'attitude d'« apprendre à apprendre » revient en fait à demander la grâce de la contemplation pour parvenir à l'amour ou, ce qui revient au même, la contemplation pour nous engager, nous donner, communiquer avec l'Être aimé à travers nos œuvres. Les vrais chrétiens – tout comme la vérité – se « forgent » dans l'action : c'est là que la foi se concrétise, que la foi et l'amour se « font » vérité, et que la foi s'exprime par l'amour »¹. Alors qu'elle est conçue par certains comme un simple prolongement de la formation sacerdotale après l'ordination ou la profession perpétuelle, pour la Compagnie de Jésus « *la formation permanente et le discernement apostolique sont à la base du renouvellement spirituel et apostolique* »². Son objectif fondamental est de nous amener à nous identifier avec la personne du Christ pauvre et humble des Exercices spirituels. Pour le père Arrupe, il ne s'agissait pas seulement de mettre à jour nos connaissances intellectuelles, mais de « *quelque chose de beaucoup plus vaste, car la formation permanente*

*prend racine au plus profond de l'esprit qui désire s'adapter aux circonstances présentes et prévoir l'avenir autant que faire se peut*³. En continuité avec les enseignements du Concile Vatican II, les Congrégations Générales XXXI et XXXII de la Compagnie de Jésus ont fourni à ce propos de nouvelles orientations. Le Décret 6 de la Congrégation Générale XXXII dit que « toute la formation des nôtres doit être conçue et se dérouler comme une introduction progressive à la vie spirituelle, à l'apostolat et aux études, de telle sorte que la plénitude de la vie spirituelle soit la source de leur apostolat, qui à son tour les pousse aux études et à une vie spirituelle intense »⁴. Et il ajoute que « cela s'obtient principalement par une évaluation et une réflexion constantes sur notre apostolat à la lumière de la foi, et avec l'aide de la communauté apostolique »⁵.

*la formation permanente
et le discernement
apostolique sont à la base
du renouvellement
spirituel et apostolique*

Le jésuite doit être prêt à se former constamment comme moyen pour mener à bien sa mission apostolique, en prenant part au discernement communautaire et en cherchant à déceler tout ce qui fait obstacle au projet de Dieu. Cette dimension, qui fait partie de notre manière de procéder, demande de notre part un approfondissement de notre spiritualité toute notre vie durant en tant que religieux au service de l'Église. En vertu de notre vocation à un service universel *pour une plus grande gloire de Dieu*, nous les jésuites devons cultiver cette attitude, en étant prêts à être envoyés dans n'importe quelle mission. Notre liberté et notre fidélité au charisme nous disposent à « nous rendre indifférents à toutes les choses créées... de telle manière que nous désirions et choisissons uniquement ce qui nous conduit davantage à la fin pour laquelle nous sommes créés »⁶, comme partie intégrante de notre identité. Ainsi seulement, nous resterons toujours ouverts aux propositions créatives visant à actualiser la mission reçue et à répondre aux défis que l'Église et la société nous présentent chaque jour. En nous donnant le sens du *magis ignatien*, la formation permanente nous fait vivre intensément la tension entre une fidélité créative et une identité en évolution afin de répondre aux signes des temps, car « la qualité de notre service apostolique en dépend »⁷. La Congrégation Générale XXXV spécifie que le président des Conférences des Provinciaux « a la responsabilité de veiller à

la formation permanente et aux soins de santé des jésuites nommés dans les oeuvres et maisons communes »⁸.

Le concept de formation permanente

Ce terme ne nous est pas propre, puisque son emploi dans le monde scientifique date du début du XX^e siècle. À l'origine, il s'agissait d'offrir aux adultes une préparation destinée à compléter l'éducation reçue à l'école. À la fin des années 1960, l'UNESCO précisa ses contenus après avoir constaté que la grande majorité des cours de formation étaient proposés dans les pays occidentaux, et en particulier en Europe, et qu'ils présentaient des différences assez marquées⁹. Dans les pays pauvres, cette nécessité ne se faisait pas sentir autant, car il fallait trouver d'abord les ressources nécessaires pour l'alphabétisation de base. L'expression *lifelong learning*¹⁰ indique le besoin et le droit d'apprendre pendant toute la vie pour répondre aux besoins croissants de progrès et d'autoréalisation¹¹, et l'urgence de repenser la distribution des savoirs et la formation continue, avec la conviction que nous *apprenons à apprendre en vue de notre croissance personnelle dans la vie*¹².

La société actuelle étant de plus en plus exigeante, la formation de base ne suffit plus pour faire face aux défis de tous les champs du savoir. Les connaissances acquises ne sont plus en mesure de répondre aux besoins d'un monde en perpétuel changement. C'est ainsi que dans les années 1970,

*la capacité de dialoguer,
analyser, organiser,
planifier et décider*

les spécialistes ont développé le concept de *formation continue depuis l'enfance jusqu'à la vieillesse* en distinguant entre *pédagogie* et *andragogie*¹³. L'idée de départ était que *la vie est une école très efficace* – et souvent même irremplaçable – *pour développer la capacité de dialoguer, analyser, organiser, planifier*

*et décider*¹⁴. Sans contester pour autant l'importance de la formation scolaire, ils ont pu constater que c'est dans son activité professionnelle que l'individu prend conscience de son besoin de formation permanente. S'il exerce cette activité de façon responsable, il se demande : *Pourquoi apprendre ? Quels sont les domaines de l'apprentissage qui méritent le plus d'attention ? Quels*

sont les points faibles de mon éducation ? Il s'agit en quelque sorte d'un « déclencheur » qui lui fait comprendre la nécessité d'actualiser sa formation.

L'Église a adopté sans réserve le mouvement pédagogique de formation continue en le considérant comme une nécessité pour former à une attitude nouvelle, comme l'ont exprimé clairement les représentants du Saint-Siège en disant qu'« il ne faut pas hésiter à analyser les causes de la situation générale du monde, qui va bien au-delà des problèmes particuliers de l'Église. Nous devons nous efforcer de l'expliquer et d'en déceler les causes pour pouvoir ensuite identifier les remèdes »¹⁵. Dans les documents du Concile Vatican II, et en particulier dans les décrets *Presbyterorum ordinis* et *Optatam totius* et dans les constitutions *Lumen gentium* et *Gaudium et spes*, l'Église appelle les prêtres à prendre conscience qu'un choix de formation permanente est pour eux un devoir, afin de se préparer à offrir un témoignage de vie authentique en vue d'un nouvel élan évangéliste dans le monde d'aujourd'hui. La Congrégation pour le clergé insiste elle aussi sur ce point dans son Directoire pour le ministère et la vie des prêtres¹⁶.

Selon l'UNESCO¹⁷, « par éducation permanente, il faut entendre un ensemble d'idées, expériences et réalisations bien précises destinées à donner une éducation au sens plein du terme, en tenant compte tous ses aspects et de toutes ses dimensions, dans une évolution ininterrompue du début jusqu'à la fin de la vie et avec une articulation étroite et organique entre ses différents moments et ses étapes successives »¹⁸. Cette définition vaut pour toutes les tranches d'âge, de la naissance à la vieillesse, car « il n'y a pas d'âge pour l'éducation »¹⁹. Tous, hommes et femmes, jeunes et adultes, enfants et personnes âgées doivent avoir les mêmes chances de recevoir une formation appropriée tout au long de leur vie. L'expression « éducation permanente » et son corrélatif « apprentissage permanent » sont devenus ainsi le principe de base d'une nouvelle mentalité éducative. Certains distinguent entre « éducation permanente » et « éducation des adultes ». En fait, les mots « éducation » et « formation » sont souvent considérés comme synonymes puisqu'ils désignent tous deux l'apprentissage et l'acquisition d'un savoir, d'un savoir être ou d'un savoir faire. Cependant, ils ne se réfèrent pas à la même réalité. Le mot « formation » indique l'activité de compléter ce qui était précédemment sans forme ou incomplet. Former signifie *donner ou se donner une forme*. En outre, dans l'« autoformation », la présence d'un guide n'est pas indispensable. En revanche le mot « éducation » se réfère plutôt à la promotion de la personne et à sa maturation à travers la transmission de valeurs, principes et orientations. L'éducation nécessite toujours la présence

APPRENDRE À APPRENDRE

d'un accompagnateur qui transmet ces valeurs. La pédagogie moderne tend à considérer que le sujet est le protagoniste de sa formation, d'où l'emploi de plus en plus fréquent du mot « autoformation » pour caractériser l'idéal de la formation dans la société actuelle.

La formation permanente concerne également les prêtres diocésains et les religieux et religieuses. Dans le monde d'aujourd'hui, nous sommes appelés à promouvoir tous les moyens et instruments en vue de notre croissance personnelle. Nous ne pourrions pas vivre pleinement notre mission si nous n'avons pas un projet de vie qui anime notre être et notre agir dans l'Église. *Nous sommes au service de la mission à chaque étape de notre vie*, dans chacune des expériences que nous vivons, comme nous l'a rappelé la Congrégation Générale 35 : « Dès le début de notre formation et tout au long de notre vie, nous devons être et demeurer des hommes familiers des choses de Dieu... Comme nous le savons, la médiocrité n'a pas sa place dans la vision d'Ignace. Aussi est-il fondamental de donner aux jeunes jésuites une formation humaine, spirituelle, intellectuelle et ecclésiale aussi profonde que solide pour que chacun d'eux puisse vivre pleinement notre mission dans le monde avec une juste attitude de service au sein de l'Église »²⁰. Dans ce but, les Exercices spirituels, base et fondement de notre spiritualité, nous demandent de vivre un processus de conversion continue pour être fidèles à notre vocation, et pour que notre mission soit efficace. Et cela, non pas de façon accessoire ou superficielle, mais en suivant l'exemple de conversion continue d'Ignace de Loyola.

Les jésuites sont « conscients qu'ils sont un don que l'Esprit du Seigneur a fait à l'Église entière »²¹. Cela ne veut pas dire que nous devons

*étudier, réfléchir,
chercher est une
démarche eucharistique*

chercher à assimiler de nouveaux savoirs, aptitudes et compétences qui nous assureront le succès, comme si nous étions engagés dans la vie professionnelle civile. Il s'agit plutôt d'une « étude, réflexion et recherche sur la Parole d'espérance proclamée par l'Écriture et dont toute la théologie se fait l'écho...

Dans cette étude, réflexion et recherche, nous devons être confiants dans la capacité des hommes de parvenir ensemble à la vérité, en surmontant à la fois le relativisme qui les fait désespérer de l'atteindre jamais, et le fondamentalisme qui prétend la posséder tout entière... *Étudier, réfléchir, chercher est une démarche*

eucharistique »²². Mais pour cela, nous devons éviter de tomber dans l'intellectualisme ou dans la recherche du pouvoir et du prestige après avoir acquis des titres universitaires. D'où l'urgence d'un renouvellement intérieur, mieux encore, celle de suivre le Christ pauvre et humble des Exercices spirituels sous l'étendard de la croix. Cette attitude nous permettra de progresser dans la configuration au Christ : « Être et faire ; contemplation et action ; prière et vie prophétique ; être totalement unis au Christ et entièrement insérés dans le monde avec lui comme corps apostolique : toutes ces polarités marquent profondément la vie du jésuite, en exprimant à la fois son essence et ses possibilités »²³, selon les critères des Deux étendards, des Trois hommes et les Trois sortes d'humilité.

La « docibilitas » comme disponibilité à « apprendre à apprendre »

La formation permanente demande une « disponibilité constante à apprendre de la vie, de chaque situation et de chaque relation humaine (*docibilitas*²⁴). Elle comporte un ensemble d'activités ordinaires et extraordinaires : examens et discernement, ascèse et prière, étude et apostolat, vérification personnelle et communautaire, qui nous aident à mûrir dans l'identité croyante et dans la fidélité créative à notre vocation dans les diverses circonstances et étapes de notre vie... tous les jours, jusqu'à la fin de notre vie. *La formation permanente est la liberté intelligente et audacieuse de se laisser former par la vie pendant toute la vie* »²⁵. Il s'agit d'un processus lent et progressif dans lequel l'Esprit Saint a la priorité et joue un rôle central, en nous formant selon le cœur de Jésus Christ. C'est une attitude qui engage la totalité de notre être, en nous incitant à remplir notre service dans et à partir de la charité, en mettant l'Eucharistie au centre de notre être et de notre agir, et avec la mission pour horizon. C'est donc beaucoup plus que le simple prolongement du projet de formation destiné à tous les jeunes prêtres, religieux et religieuses.

*disponibilité constante
à apprendre de la vie,
de chaque situation et
de chaque relation
humaine*

Pour apprendre à apprendre, nous devons cultiver la liberté de devenir peu à peu des hommes capables d'engager leur vie religieuse et

APPRENDRE À APPRENDRE

sacerdotale au point de devenir les protagonistes de leur histoire. Cette liberté nous délivre des idéologies, nous permet de nouer des relations fécondes, actives et passives, avec Dieu et avec les hommes. Mieux encore, elle nous forme et nous aide à reconnaître les affections désordonnées qui nous empêchent de découvrir Sa volonté. C'est une attitude qui nous aide à former le *sujet* dont parle Ignace de Loyola à propos des qualités nécessaires pour pouvoir prendre un engagement sérieux, libre et responsable. Dans l'expérience ignatienne, il faut être un « sujet » pour faire les Exercices et pour être admis dans la Compagnie de Jésus ; ce terme désigne la personne humaine dans sa totalité, sachant que chaque individu est unique et irremplaçable et qu'il est le seul à pouvoir prendre les décisions qui le concernent²⁶. Avec cette disposition, nous serons en mesure de comprendre que les « autres choses sur la face de la terre sont créées pour l'homme, et l'aider dans la poursuite de la fin pour laquelle il a été créé »²⁷. Tout dépend de la volonté de chacun de se former à la *docibilitas*²⁸, à l'exemple d'Ignace et des premiers compagnons qui intégrèrent leur formation à l'expérience qu'ils avaient vécue. Cette expérience, priée et discernée, fut ensuite cristallisée par les besoins immenses de la mission et consacrée dans les Constitutions de l'Ordre.

Une solide formation initiale formera des personnes *docibilis*, qui ont appris à apprendre dans n'importe quelle mission et avec toutes sortes de personnes. Elle aura pour objectif d'aider chaque membre à s'intégrer dans le corps apostolique de la Compagnie de Jésus en lui donnant les compétences nécessaires « pour répondre aux défis actuels de la mission de la meilleure façon possible. Ces deux paramètres mesureront les progrès du candidat dans son parcours progressif de motivation, besoins, habitudes et pratiques, jusqu'à son incorporation définitive dans la Compagnie avec les derniers vœux »²⁹. Le jésuite ainsi formé saura que la formation est comme un « édifice »³⁰ à construire tout au long de sa vie, par une démarche dans laquelle il concentre son attention sur le discernement personnel, et pas seulement sur les contenus, avec un accompagnement approprié. Le formant est ainsi le premier responsable de sa croissance. Il devient capable d'apprendre même de ses échecs et traverse les crises de l'âge mûr et de la vieillesse en s'impliquant activement, avec une attitude positive qui lui permet de se réconcilier avec son histoire et de la considérer avec gratitude. Il développe sa capacité d'entrer en relation avec les autres avec respect et admiration et d'entrer en contact avec d'autres réalités objectives. Enfin, il apprend à « écarter de soi tous les attachements désordonnés et, après les

avoir écartés, chercher et trouver la volonté divine dans la disposition de sa vie en vue du salut de son âme »³¹ en se libérant de ses peurs, des prétextes, des distorsions perceptives et des attentes irréalistes qui, en définitive, ne lui permettent pas de se laisser éduquer et former par la vie pendant toute sa vie.

L'attitude d'apprendre à apprendre dans le magistère de l'Église

La nécessité de la formation permanente a été reconnue par le Concile Vatican II, dont les textes fondamentaux affirment que le prêtre grandit et se sanctifie dans l'exercice de son ministère³². Les pères conciliaires ont mis tout spécialement l'accent sur le fait que « la formation sacerdotale, surtout dans les conditions de la société actuelle, doit se poursuivre et se compléter après l'achèvement du cycle d'études dans les séminaires »³³. En outre, anticipant un problème devenu très actuel, ils ont souligné que « le jeune clergé doit s'insérer progressivement dans la vie sacerdotale et l'action apostolique, sous l'aspect spirituel, intellectuel et pastoral, et renouveler et développer toujours davantage cette vie et cette action »³⁴. Dans l'exhortation apostolique *Pastores dabo Vobis*, Jean Paul II dit que « la sainteté des prêtres est d'un apport essentiel pour rendre fructueux le ministère qu'ils accomplissent »³⁵. Dans les situations problématiques, le prêtre doit toujours être conscient qu'il est un ministre du Christ. De cette conviction découle la nécessité d'une formation permanente qui consistera essentiellement à *raviver en lui le don de la vocation et cultiver son charisme*³⁶. Se former à la vie pendant toute la vie n'est rien d'autre qu'attiser le feu du service et l'ardeur qui existe en nous depuis le jour où nous avons répondu affirmativement à l'appel du Seigneur. Il peut arriver qu'au lieu d'allumer d'autres feux, l'appel reçu soit affaibli par la routine ou par l'activisme, et que nous ayons besoin de raviver ce don de Dieu. Nous sommes appelés à nous sanctifier en nous configurant au Christ et à vivre pleinement la charité de Jésus le Bon Pasteur, à son image. « En dépit des différences, ce qui nous unit comme jésuites c'est le Christ et le désir de le servir, de ne pas être sourds à l'appel du Seigneur mais prompts et diligents pour accomplir sa très sainte volonté... il est la seule image qui unifie. Les jésuites savent qui ils sont en le regardant »³⁷.

Être des apôtres contemplatifs dans l'action demande une réponse libre qui nous fait prendre conscience d'« en tout aimer et servir » avec un

style de vie toujours renouvelé, à travers des itinéraires qui demandent à être discernés. C'est pourquoi, « il est nécessaire que [la formation permanente] soit conçue et appliquée de telle manière que tous les prêtres puissent toujours la recevoir, tenant compte des possibilités et des caractéristiques d'âge, de condition de vie, et de charges pastorales »³⁸. Le désir de nous former est notre réponse à la gratuité de l'appel : c'est « une nouvelle façon de garder vivant en nous le mystère de notre vocation, don qui nous dépasse infiniment et mystère de l'élection divine... »³⁹.

Le verbe « former » signifie « créer des conditions propices de temps et de lieu, et offrir les contenus nécessaires à chacun afin que, avec le soutien de facteurs externes, il puisse atteindre le niveau de maturation humaine et spirituelle et de préparation culturelle nécessaire en vue des tâches qu'il est destiné à exercer »⁴⁰. Cela comprend deux objectifs complémentaires : *un effort permanent de conversion et un effort pour que cette conversion devienne réalité, même dans des circonstances adverses*. Le parcours de formation consiste pour tous en un approfondissement de la formation initiale assumée intégralement dans toutes ses dimensions : humaine, spirituelle et communautaire, tout en favorisant un renouveau de la dimension intellectuelle et pastorale. Ce parcours doit se fonder sur une

le lieu de la formation permanente n'est rien d'autre que la mission

réflexion interdisciplinaire visant à unifier psychisme, vie spirituelle et savoir à travers l'interaction entre toutes les dimensions de la formation. *Le lieu de la formation permanente n'est rien d'autre que la mission* que nous avons reçue de nos supérieurs et que nous vivons au quotidien, attentifs aux signes des temps, en contemplant l'amour et

en décidant d'aimer et servir en toute chose aux côtés de nos frères, en particulier les plus démunis, dans nos relations personnelles avec les laïcs, dans notre fraternité avec les autres prêtres⁴¹. C'est le prolongement naturel et indispensable du processus de structuration de la personnalité presbytérale⁴² étroitement lié au parcours de formation⁴³, à l'aide d'un approfondissement théologique, philosophique et pastoral⁴⁴. Il est donc nécessaire que le prêtre « sache intégrer avec harmonie les dimensions de sa formation au point d'en arriver peu à peu à l'unité intérieure qui sera assurée par la charité pastorale... Seule la formation permanente *aide le prêtre à préserver avec un amour vigilant le mystère qu'il porte en lui pour le bien de l'Église et de l'humanité* »⁴⁵.

La meilleure méthode pour développer l'attitude d'*apprendre à apprendre* est sans aucun doute le *projet de vie* qui nous aide à identifier les fruits du discernement personnel actualisé dans les Exercices spirituels et dans l'examen quotidien, et facilite la définition des objectifs à atteindre et le choix des moyens les plus appropriés à cet effet. La rédaction attentive d'un projet de vie évalué régulièrement peut être aussi une contribution efficace et crédible à l'élaboration d'un projet communautaire répondant aux exigences de chacun, tout en favorisant un dialogue intergénérationnel fraternel, ouvert à l'écoute de l'Esprit de Dieu qui parle dans et à travers l'Église.

Quelques motivations pour apprendre à apprendre

En guise de conclusion, en considérant les grands défis de notre temps et le droit du peuple de Dieu à avoir des serviteurs qui vivent pleinement la *docibilitas*, je voudrais indiquer quelques motivations susceptibles d'affermir notre espérance quand la nuit est obscure. Comme l'a dit Jean Paul II, « la formation permanente maintient la jeunesse de l'esprit, ce que personne ne peut imposer de l'extérieur, mais que chacun doit puiser continuellement en lui-même »⁴⁶. En premier lieu, « il ne manque certainement pas de raisons, même sur le plan humain, pour inviter le prêtre à la formation permanente. Celle-ci est une exigence de sa croissance humaine : chaque vie est un cheminement constant vers la maturité qui exige une formation continue »⁴⁷. Pour remplir sérieusement notre mission et les engagements que nous avons pris librement, nous avons l'obligation morale de chercher *un bon accompagnement spirituel* et, si nécessaire, un soutien psychologique pour pouvoir aspirer à la maturité et vivre notre nature humaine sans crainte ni ambiguïté.

*la docibilitas nous
dispose au don de la
fidélité*

En outre, la *docibilitas* nous dispose au don de la fidélité, si rare de nos jours, que nous devons demander à l'Esprit Saint qui est « amour de Jésus Christ et cohérence avec soi-même. Mais elle est aussi un acte d'amour envers le peuple de Dieu dont le prêtre est le serviteur. Il s'agit même d'un véritable acte de justice, dont le prêtre doit rendre compte »⁴⁸.

APPRENDRE À APPRENDRE

D'autres raisons de nature stratégique⁴⁹ peuvent nous aider à dissiper la confusion qui s'est créée autour de l'identité sacerdotale. Pour nombre de jeunes, la prêtrise a perdu une grande partie de son attrait parce que nous projetons l'image d'un manque de *docibilitas*⁵⁰. Nous sommes perçus comme d'« éternels adolescents », tantôt avec un complexe d'infériorité vis-à-vis des professionnels « de succès », tantôt avec des manifestations de supériorité se traduisant par un certain autoritarisme ou cléralisme dans nos rapports avec nos collaborateurs, surtout si ce sont des personnes simples. Nous donnons parfois l'image de personnes tristes, lasses ou même aigries, en crise et n'ayant pas le désir de surmonter cette situation. C'est ainsi que bon nombre de jeunes qui seraient prêts à dédier leur vie au service de leurs frères s'orientent plutôt vers un volontariat temporaire, en écartant la perspective de la vie consacrée et du ministère ordonné. Le futur de la vie religieuse et de la prêtrise dépendra de notre capacité de nous présenter au peuple de Dieu comme d'authentiques témoins et comme des prophètes de l'amour et de la charité.

¹ MAGAÑA M. José (1985). *Jesús Liberador*. México, Librería Parroquial, 368.

² CURIE GÉNÉRALICE DE LA COMPAGNIE DE JÉSUS (2003). *La formation du jésuite*. Rome, Giovanni Olivieri di E. Montefoschi, 149.

³ ARRUPE, Pedro (19 août 1977). *Causerie à la Conférence des religieux de Colombie*. Citée dans: CURIE GÉNÉRALICE DE LA COMPAGNIE DE JÉSUS (2003) *La formation du jésuite*, Opus cit. 149.

⁴ COMPAGNIE DE JÉSUS (1975). *Congrégation générale XXXII*.

⁵ COMPAGNIE DE JÉSUS (1975). *Congrégation générale XXXII*.

⁶ LOYOLA, Ignace de *Exercices spirituels*.

⁷ KOIVENBACH, Peter Hans (8 décembre 2000) « Loyola 2000 ». Lettre à la Compagnie, in *AR XXII*, 704.

⁸ COMPAGNIE DE JÉSUS (2008) *Congrégation Générale XXXV*. Décret 5, 21c.

⁹ GAHUNGU, Méthode (15 octobre 2010) *La Formation initiale et la formation permanente*. Cours donné aux étudiants du CIFS à l'Université pontificale grégorienne.

¹⁰ FEDERIGHI, P. (1996) *Strategie per la gestione dei processi educativi nel contesto europeo. Dal lifelong learning a una società a iniziativa diffusa*, Napoli, Liguori Editore, 51-64.

¹¹ Cf. LEÓN, A. – MIALARET, G. (1980) *Educazione permanente e formazione continua*, Roma, Armando.

- ¹² PASTIAUX, G. et J. (2006) *La pédagogie*, 3^{ème} Édition revue, Paris : Nathan, 121.
- ¹³ GOGUELIN, P. (1975 2^e ed.) *La formation continue des adultes*, Paris, PUF, 26-37 et 42-46.
- ¹⁴ GRIÉGER, P. (1985) *La formazione permanente*. Vol. 1: *Formazione e promozione della persona*, Milano, Ancora, 19-21.
- ¹⁵ GARRONE, G.M. (1979) *La formazione permanente del sacerdote*. Leumann (To): Elle Di Ci, 7-8.
- ¹⁶ CONGRÉGATION POUR LE CLERGÉ. (31 janvier 1994) *Directoire pour le ministère et la vie des prêtres*, n. 71
- ¹⁷ UNESCO (2000) *Rapport mondial sur l'éducation 2000: le droit à l'éducation, la formation pour tous tout au long de la vie*.
- ¹⁸ LENGRAND, P. (1976^{2a}) *Introduzione all'educazione permanente*, Roma, Armando, 34.
- ¹⁹ LENGRAND, P. (1976^{2a}) *Introduzione all'educazione permanente...*, Opus cit., 80.
- ²⁰ COMPAGNIE DE JÉSUS (2008) *Congrégation Générale XXXV*. Décret 1,10-11.
- ²¹ COMPAGNIE DE JÉSUS (2008) *Congregación General XXXV*. Décret 1,12.
- ²² BARRERO DÍAZ, Joaquín (11 décembre 2010) *La esperanza: otro modo de amar y de crear*. Récollection de l'Avent de la communauté jésuite de l'Université pontificale grégorienne.
- ²³ COMPAGNIE DE JÉSUS (2008) *Congrégation Générale XXXV*. Décret 2, 9.
- ²⁴ Ce terme pourrait se traduire littéralement par la capacité du sujet de se laisser instruire ou enseigner. Dans le contexte auquel nous nous référons, nous préférons lui donner un sens plus actif et audacieux. Cf. CONFERENZA EPISCOPALE ITALIANA (1999) *Linee comuni per la vita dei nostri seminari*. Bologne, EDB, N° 22.
- ²⁵ CENCINI, Amedeo (2005) « Formazione permanente e modello dell'integrazione ». Dans *Tre dimensioni* 3, Milano: Ancora, 277. La traduction est de nous.
- ²⁶ Cf. GONZÁLEZ MAGAÑA, Jaime Emilio (2002) *El Taller de Conversión de los Ejercicios*. Volumen II: Los Ejercicios: *una oferta de Ignacio de Loyola para jóvenes*, México: SEULA-ITESO, 133-148.
- ²⁷ EXERCICES SPIRITUELS, n. 23.
- ²⁸ Cf. CENCINI, Amedeo (2005) « Formazione permanente e modello dell'integrazione »... Opus cit., 281-282.
- ²⁹ SARRIEGO, Jesús Manuel (2007) *Formación*. Dans: *Diccionario de Espiritualidad Ignaciana*. Bilbao-Santander: Mensajero-Sal Terrae, 888.
- ³⁰ CONSTITUTIONS DE LA COMPAGNIE DE JÉSUS, n. 307.
- ³¹ EXERCICES SPIRITUELS, n. 1.
- ³² CONCILE VATICAN II (7 décembre 1965) Décret sur le ministère et la vie des prêtres, *Presbyterorum ordinis*, 12.
- ³³ CONCILE VATICAN II (21 novembre 1964) Décret sur la formation sacerdotale *Optatam totius*, 22, ci-après OT.
- ³⁴ OT, 22
- ³⁵ PDV, 24.

APPRENDRE À APPRENDRE

³⁶ PDV, 70.

³⁷ COMPAGNIE DE JÉSUS (2008) *Congrégation générale XXXV*, Décret 2, 2.

³⁸ CONGRÉGATION POUR LE CLERGÉ (31 janvier 1994) *Directoire pour le ministère et la vie des prêtres*, 73.

³⁹ JEAN PAUL II (13 février 1997) *Rencontre avec les prêtres du Diocèse de Rome*.

⁴⁰ FAVALE, A. (1999) *I presbiteri: identità, missione, spiritualità e formazione permanente*, Leumann (To): Elle Di Ci, 348.

⁴¹ Cf. OT, 12 ; PDV, 19.

⁴² Cf. PDV 71 § 1.

⁴³ Cf. PDV 71 § 4.

⁴⁴ FAVALE, A. (1999) *I presbiteri...*, Opus cit. 348-349.

⁴⁵ PDV, 72.

⁴⁶ PDV 79 § 1.

⁴⁷ PDV 70 § 7.

⁴⁸ PDV 70 § 14.

⁴⁹ GAHUNGU, Méthode (22 octobre 2010) *La Formazione Iniziale e la Formazione Permanente*. Cours aux étudiants du CIFS de l'Université pontificale grégorienne.

⁵⁰ CENCINI, Amedeo (2010) *L'ora de Dio. La crisi nella vita credente*. Bologna, EDB, 236-258.